

Recherches sociographiques



Jean CHARRON, *La production de l'actualité : une analyse stratégique des relations entre la presse parlementaire et les autorités politiques*

André Bernard

Volume 37, Number 2, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057059ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057059ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernard, A. (1996). Review of [Jean CHARRON, *La production de l'actualité : une analyse stratégique des relations entre la presse parlementaire et les autorités politiques*]. *Recherches sociographiques*, 37(2), 372–373.
<https://doi.org/10.7202/057059ar>

les professeurs devraient accorder la priorité à la recherche. Les professeurs estiment qu'à la suite des pressions exercées par leur institution ils sont conduits, dans les faits, à consacrer plus de temps à la recherche, afin d'assurer la réussite de leur carrière.

En somme, de nature plutôt descriptive et parfois aussi prescriptive comme l'ont voulu les auteurs, cet ouvrage est vraiment un incontournable. C'est une véritable défense de la profession, avec les nuances nécessaires pour en faire ressortir la diversité et la complexité. Il contribue ainsi à mieux faire comprendre le travail professoral, en détruisant nombre de préjugés. En se limitant à la description scientifique permise par les données recueillies et leur traitement statistique et en suggérant quelques recommandations majeures, il pose des balises pour une discussion à venir sur le sujet. Les dimensions les plus controversées, voire les faiblesses et les lacunes, du travail professoral sont bien soulignées. Une analyse plus approfondie serait néanmoins absolument nécessaire pour mieux les comprendre et suggérer des recommandations plus précises.

Paul-André LAPOINTE

*Département des relations industrielles,
Université Laval.*

Jean CHARRON, *La production de l'actualité : une analyse stratégique des relations entre la presse parlementaire et les autorités politiques*, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1994, 446 p.

Ce livre examine les relations qu'entretiennent les journalistes et les politiciens. L'auteur a observé qu'elles se situent dans un contexte d'interdépendance : pour atteindre le grand public, à peu de frais, les politiciens ont besoin des journalistes ; pour assurer le succès de leurs médias, les journalistes ont besoin de nouvelles provenant des autorités politiques. Jean Charron montre toutefois que l'accès aux médias n'est pas automatique, en raison des contraintes de temps ou d'espace, notamment, de sorte que les politiciens sont en compétition les uns avec les autres dans leurs démarches auprès des journalistes. Il s'ensuit que ceux-ci détiennent une importante marge de manoeuvre, d'autant plus qu'ils peuvent chercher, obtenir et publier des informations que les politiciens préféreraient garder secrètes. En définitive, de très nombreuses contraintes et considérations président aux relations entre politiciens et journalistes si bien que, à l'analyse, le système d'interactions dans lequel se rencontrent les journalistes et les politiciens s'avère fort complexe.

C'est cette complexité que Jean Charron fait découvrir dans *La production de l'actualité*. Pour faciliter la lecture de son objet d'étude, il utilise une approche qui procède à la fois du modèle de M. CROZIER et E. FRIEDBERG (*L'acteur et le système*) et de l'analyse stratégique, telle qu'appliquée à l'examen des médias par R.V. ERICSON, P.M. BARANEK et J.B.L. CHAN (*Negotiating Control : A Study of News Sources*). Cette approche mène d'abord à repérer les règles auxquelles se plient les journalistes et les politiciens dans le cadre des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres. Héritées d'une longue histoire, ces règles, qui continuent d'évoluer, assurent la continuité des échanges en dépit des intérêts distincts des uns et des autres. L'approche retenue par Jean Charron l'amène aussi à décrire les intérêts distincts des acteurs du système qu'il scrute, à chercher à connaître les fondements de l'in-

fluence que chacun peut exercer et, enfin, à discerner les diverses modalités des interrelations qui, en définitive, constituent l'objet de son étude.

Ces interrelations entre journalistes et politiciens ressemblent à d'incessantes négociations qui procèdent de stratégies, forcément asymétriques, et reposent sur la mise en œuvre de tactiques variées. L'explication de ces stratégies et la découverte des ressources, contraintes et façons de faire des acteurs constituent, en définitive, l'objectif que vise Jean Charron.

Cet objectif, l'auteur l'atteint de brillante manière. Fondé sur une impressionnante revue de la littérature pertinente et sur les résultats d'une série d'entrevues avec des journalistes, politiciens et attachés de presse de Québec, le livre de Jean Charron présente une vue d'ensemble exceptionnellement éclairante des interrelations établies entre les politiciens et les journalistes.

Cette vue d'ensemble est très révélatrice du milieu étudié, en particulier du système d'interrelations entre politiciens et journalistes, à *Québec, aujourd'hui*, mais elle ouvre aussi sur le monde de la communication politique *en général*. Cette ouverture donne à l'ouvrage une dimension telle qu'il devrait s'imposer bien au-delà des frontières du Québec.

La qualité exceptionnelle de *La production de l'actualité* est tout à l'honneur de son auteur, né en 1953, professeur au département d'Information et de Communication de l'Université Laval. Cette qualité témoigne aussi de celles des personnes qui lui ont donné leur soutien dans l'entreprise de recherche qui a mené à ce livre, conçu initialement comme thèse de doctorat en science politique. La qualité de l'ouvrage enchantera les personnes qui y découvriront, grâce à Jean Charron, la complexité et le grand intérêt du système d'interrelations qui lient politiciens et journalistes.

André BERNARD

*Département de science politique,
Université du Québec à Montréal.*

Jean-Paul BAILLARGEON, Pierre-C. BÉLANGER, André-H. CARON, Bernard DAGENAI, Luc GIROUX, Line ROSS, *Le téléspectateur : glouton ou gourmet? Québec, 1985-1989*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1994, 317 p.

La télévision, qui fait partie de la vie des Québécois depuis plus d'une quarantaine d'années, occupe dans leurs loisirs une place non négligeable. Non seulement y consacrent-ils à la fin des années 1980 plus d'une journée par semaine (soit une écoute hebdomadaire moyenne de 25 heures), mais encore ils y allouent une part significative de leur budget de loisir. En effet, la majorité des foyers québécois possèdent au moins deux téléviseurs, et les deux tiers sont équipés d'un magnétoscope et abonnés à la câblodistribution.

Toutefois, l'impact culturel et social de la télévision au Québec a jusqu'ici fait l'objet de bien peu d'études scientifiques. Tel est le diagnostic posé par Jean-Paul BAILLARGEON, dans l'introduction à cet ouvrage collectif produit sous sa direction et sous l'égide de l'IQRC (devenu depuis la section Culture et société de l'Institut national de la recherche scientifique). En effet, soutient Baillargeon, les études sur la télévision québécoise ont davantage mis l'accent sur les aspects institutionnels que sur les téléspectateurs. À propos de ces derniers, on